AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com> Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France). Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation. Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs. Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

L'enfant et les clochardes

De Michel Roux

Personnages

L'enfant : (Kevin)

Jeanne Cottonian : SDF

Le juge d'instruction

Madame Cotelette : Grand'mère de Kevin

L'inspecteur de police

Rachida : Femme de ménage chez Madame Cotelette

Synopsis : C'est la rencontre dans la rue entre un enfant Kevin et une SDF : Jeanne. L'enfant se lie d'amitié avec elle, et lui apporte de l'argent, de la nourriture et même un manteau de vison, le tout appartenant à sa grand'mère... Cette dernière, constatant des disparitions périodiques à l'intérieur de sa propre maison, porte l'affaire en justice et accuse Rachida sa femme de ménage...

Dans le bureau du juge

Le juge
Bleus ou verts ?
Jeanne
Ben...
Le juge
Répondez ! Ils sont bleus ou verts ?
Jeanne
D'un...d'un bleu bien vert.
Le juge
Non ! Ou ils sont bleus, ou ils sont verts.
Jeanne
Ils sont bleu-vert
Le juge
Il était habillé comment ?
Jeanne
Ça dépend.
Le juge
C'est pas une réponse ça !
Jeanne
Il avait...il avait ses vêtements.
Le juge
Quel âge ?
Jeanne
Ben j'sais pas !
Le juge
Environ ? Huit ? Dix ? Douze ?
Jeanne
J'vois pas bien...il a une dizaine d'année ce gamin. Mais comme il a jamais voulu me le dire.
Le juge
Il s'appelait comment ?
Jeanne
Ça pareil !
Le juge
Plaît-il ?
Jeanne
Oui, pareil que pour son âge...Il a jamais voulu me dire son nom.
Le juge *sortant de ses gonds*
Tu te fous de moi ! Tu veux me faire croire ça, tu veux me faire croire que tu as fréquenté un
môme dont tu ne connais ni le nom, ni l'âge, ni même la couleur des yeux, et tu n'es même
pas foutu de dire avec quoi il était habillé ???
Jeanne
Vous...vous me tutoyez ?
Le juge *(se reprenant)*
Non, non, c'est vous qui m'obligez à sortir de mes gonds et quand je suis en colère contre
quelqu'un, je le tutoie. Excusez-moi madame Cochonion.
Jeanne

Cotonian !

Le juge

Madame Cotonian...je ne crois pas un mot à votre histoire madame Cotonian !

Jeanne

Vous pouvez me tutoyer.

Le juge

J'ai pas le droit.

Jeanne

Je ne suis qu'une clocharde vous savez.

Le juge

On peut même se demander pourquoi vous en êtes arrivée là d'ailleurs... Mais ce n'est pas le propos. Revenons à cette histoire...ce gamin...il sort d'où ? De votre imagination ?

Jeanne

Pas du tout. La première fois, je l'avais pas remarqué...je roupillais peut-être...souviens pas...toujours est-il que dans mon chapeau...et c'est très rare...j'ai trouvé devinez quoi...au milieu des pièces jaunes ?

Un billet de 20 euros !

Vous me direz, c'est pas grand-chose vingt euros, mais dans un chapeau de clochard, un billet ça court pas les rues, je veux dire que c'est rare, n'est-ce pas ?

Et quelques jours plus tard, ce devait être un mercredi, j'ai entendu pour la première fois sa petite voix.

Dans la rue

L'enfant

Ça allait les vingt euros ?

Jeanne

Pardon ?

L'enfant

Les vingt euros de l'aut' zour?

Z'avais mis un billet de vingt euros dans ton sapeau.

Jeanne

C'était toi ?

L'enfant

Ben oui.

Jeanne

Toi ? Pourquoi ?

L'enfant

Z'avais rien d'autre.

Jeanne

Pourquoi tu as fait ça ?

L'enfant

T'en veux un autre ?

Jeanne
Ça va pas non !
L'enfant
Z'en ai plein. Comment tu t'appelles ?
Jeanne
Jeanne...et toi ?
L'enfant
Tu dors ici ?
Jeanne
Dans mes cartons.
L'enfant
Tu seras là mercredi prochain ?
Ze t'apporterai...ze sais pas encore, tu verras.
Jeanne
Pourquoi ? Pourquoi ?

Dans le bureau du juge : Jeanne narratrice

Jeanne
Et il est parti...
Je ne l'ai plus revu pendant...disons une semaine, et puis devinez quoi ?
Il est revenu avec un grand sac.
Et dedans le sac, il y avait : Un saucisson, un bloc de foie gras, des tranches de saumon, plein de salades...

Dans la rue

Jeanne
C'est pour moi ?
L'enfant
Oui. C'est ma grand'mère qui le donne...elle habite toute seule, alors comme elle habite toute seule, elle manzera pas tout.
Jeanne
Tu remercieras ta grand'mère.
C'est généreux de sa part.
L'enfant
Elle est zentille.
Jeanne
Comment t'appelles-tu ?
L'enfant
Pourquoi tu as le bout du nez tout rouze ?
Jeanne
Comment elle s'appelle ta grand-mère ?
L'enfant
Tu as le bout du nez rouze comme les clowns.
Jeanne
C'est pas du maquillage.
L'enfant
C'est naturel ?
Jeanne
Non, c'est le pinard !

L'enfant
Tu bois du vin ?
Jeanne
Ben oui...
L'enfant
Ma grand'mère aussi elle boit du vin...mais elle a pas de nez rouze.
Jeanne
C'est qui ta grand'mère ?
L'enfant
Elle est zentille ma grand-mère !

**

Dans le bureau du juge : Jeanne narratrice

Jeanne
Et il est reparti...il ne faisait que passer. Je me suis régalée.
Plus tard, un autre jour, le mercredi d'après sans doutes, alors que je devais être je suppose en train de somnoler, surgissant de je ne sais où, il m'est apparu à nouveau.

Dans la rue

L'enfant
T'es allée à l'école toi ?
Jeanne
Oui bien sûr.
L'enfant
Ah ! Elles étaient pas bonnes tes notes, hein ?
Jeanne
Si, pourquoi ?
L'enfant
T'avais pas des bonnes notes !
Jeanne
Qu'est-ce que tu racontes ?
L'enfant
Si tu avais eu des bonnes notes, tu serais pas là !
Jeanne
J'ai jamais eu de mauvaises notes.
L'enfant
Tu avais des bonnes notes ?
Jeanne
Plutôt oui.
L'enfant
C'est pas possible.
Jeanne
Pourquoi c'est pas possible ?
L'enfant
Parce qu'on m'a dit que si z'ai des mauvaises notes, ze finirai clossard.
Jeanne
Et tu as peur de finir clochard, comme moi ?

L'enfant
Non, non...c'est zuste pour savoir.
Jeanne
Tu as des mauvaises notes, toi ?
L'enfant
Oh ben non malheureusement !
Jeanne
Pourquoi malheureusement ?
L'enfant
Parceque c'est sciant !
Jeanne
C'est-à-dire ?
L'enfant
Z'ai que des bonnes notes... en tout...c'est sciant !
Jeanne
Tant mieux si tu as des bonnes notes.
L'enfant
Mais c'est sciant ! Les autres se moquent de moi...
Jeanne
Ils sont jaloux.
L'enfant
Et méssants !
Jeanne
Tu es malheureux ?
L'enfant
Ben oui !
Jeanne
C'est pour ça que tu viens me voir ?
L'enfant
Entre la maison de sez moi et l'école, il y a le monde de toi.
Jeanne
Qu'est-ce que ça veut dire ?
L'enfant
Sais pas !
Jeanne
Pourquoi tu viens me voir ?
L'enfant
Parce que tu m'écoutes.
Jeanne
Qu'est-ce que tu m'as apporté aujourd'hui.
L'enfant
Des sous.
Jeanne
J'en veux pas.
L'enfant
S'il te plaît...
Jeanne
Non, je n'en veux pas !
L'enfant
Sois zentille...fais moi plaisir...prends-le...

Jeanne
Non, non, non et non...
Pourquoi tu fais ça ?
Tu as des poissons rouges chez toi ?
L'enfant
Y sont morts !
Jeanne
Un hamster ?
L'enfant
Il est mort.
Jeanne
Un chat, un chien ?
L'enfant
Z'avait un « sa »
Jeanne
Un sa ?
L'enfant
Un sa qui s'appelait Mistinguett
Jeanne
C'était une « satte ».
L'enfant
Elle est morte aussi.
Jeanne
Ah oui...je vois...
L'enfant
Z'ai pas de siens, mais ma grand'mère en a deux.
Deux gros je les caresse jamais.
Jeanne
Pourquoi ?
L'enfant
Parce que c'est les siens.
Jeanne
Ta grand'mère veut pas que tu les caresses?
L'enfant
Si, elle est zentille ma grand'mère, elle veut, mais c'est les siens qui veulent pas qu'on les caresse. Parce qu'ils sont gros et méssants.
Z'aime pas les siens. Z'aime mieux les sa !
Jeanne
Et les clossardes !
L'enfant
Les quoi ?
Jeanne
Les clossardes comme moi.
L'enfant
T'es pas une clossarde.
Jeanne
Mais si...Et parce que tu n'as plus de poisson rouge, ni de hamster ni de chat...tu as trouvé une clossarde...Moi...
Comme si j'étais ton nouvel animal de compagnie.
L'enfant

Sais pas...

Tu t'es dis : tiens, plutôt qu'un sa, pourquoi z'aurais pas une clossarde...pour le fun... une vraie personne à entretenir, ce serait mieux!

L'enfant

Z'ai pas pensé à ça.

Jeanne

Je suis quoi pour toi ?

L'enfant

La dame qu'a pas de maison.

Jeanne

Tu sais que j'ai un nom.

L'enfant

Oui, tu me l'as dit : Zeanne. Tu t'appelles Zeanne, madame !

Jeanne

Et toi c'est comment ton nom ?

L'enfant

Mercredi ze t'apportera des habits sauds.

Jeanne

Comment t'appelles-tu ?

L'enfant

Y fait froid la nuit, hein ?

Jeanne

Tu t'appelles Pierre ? Paul ? Jacques ?

L'enfant

Un manteau...Y't'faut un manteau.

Jeanne

J'en veux pas de ton manteau !

L'enfant

Pour que tu aies saud !

****

Dans le bureau du juge : Jeanne narratrice

Jeanne

Souvent j'ai rêvé d'avoir, sur moi, un gros manteau de fourrure...c'était un rêve...avoir chaud...dans mes rêves...

Alors quand je l'ai vu arriver, cet après midi là avec dans les bras ce gros machin noir...

Dans la rue, autre moment, plus tard

Jeanne
 Qu'est-ce que c'est que ça ?
 L'enfant
 Ben c'est un manteau.
 Jeanne
 Je ne t'ai rien demandé.
 L'enfant
 Parcequ'y fait froid dehors.
 Jeanne
 Qu'est-ce que tu veux que je fasse d'un manteau comme ça ! C'est de la fourrure. Tu me vois avec un manteau de fourrure ?
 Ma parole ! Mais c'est du vison.
 L'enfant
 Ma grand'mère s'en sert plus !
 Jeanne
 Tu lui as volé ça ?
 L'enfant
 Non, elle le donne.
 Jeanne
 Elle le donne ?
 L'enfant
 Elle est zentille ma grand'mère !
 Jeanne
 C'est un manteau de vison !
 Tu es sûr qu'elle n'en veut plus ?
 L'enfant
 Elle en a d'autres. Mes parents lui en ont offert un tout neuf pour son anniversaire...C'est le même, il est pareil mais en plus grand plus gros plus lourd plus saud plus zoli!
 Jeanne
 Et pourquoi elle me donnerait celui-là ?
 L'enfant
 Parce qu'elle est zentille.
 Jeanne
 Et pourquoi elle le donnerait à moi ? Elle me connaît pas ! Elle sait pas qui je suis.
 J'veux pas ça...
 L'enfant
 Elle le met plus... parce qu'il est déssiré.
 Jeanne
 Il est déssiré ?
 L'enfant
 Oui...un peu...
 Jeanne
 Où qu'il est déssiré ?
 L'enfant
 Là en bas. Et puis là aussi.
 Jeanne
 Mais non il est pas déssiré.
 L'enfant
 Si...regarde...là...et puis là...
 Jeanne

C'est rien ça, c'est rien...ça se voit pas...

L'enfant

Elle le met plus. A cause de ça.

Jeanne

Oui...oui...Oui, c'est vrai, il est un peu abimé ici...et puis là aussi...ça se voit à peine...de si petits accrocs...on ne jette pas un manteau pour si peu.

L'enfant

C'est les siens.

Jeanne

Les siens ?

L'enfant

Les siens ont mordu le manteau. Les siens, ils mordent tout.

Jeanne

Les chiens ?

L'enfant

Oui, les siens. .... etc

pour la suite, contactez l'auteur :

« michel.rouster@gmail.com »